

ROXANE, *debout près de lui.*
 Chacun de nous a sa blessure : j'ai la mienne.
 Toujours vive, elle est là, cette blessure ancienne,
Elle met sa main sur sa poitrine.
 Elle est là, sous la lettre au papier jaunissant
 Où l'on peut voir encore des larmes et du sang !
Le crépuscule commence à venir.
 CYRANO
 Sa lettre ! ... N'aviez-vous pas dit qu'un jour, peut-être,
 Vous me la feriez lire ?
 ROXANE
 Ah ! Vous voulez ?... Sa lettre ?
 CYRANO
 Oui... Je veux... Aujourd'hui...
 ROXANE, *lui donnant le sachet pendu à son cou.*
 Tenez !
 CYRANO, *le prenant.*
 Je peux l'ouvrir ?
 ROXANE
 Ouvrez... lisez !...
 Elle revient à son métier, le replie, range ses laines.
 CYRANO, *lisant*
 « Roxane, adieu, je vais mourir ! »
 ROXANE, *s'arrêtant, étonnée.*
 Tout haut ?
 CYRANO, *lisant.*
 « C'est pour ce soir, je crois ma bien-aimée !
 J'ai l'âme lourde encor d'amour inexprimée,
 Et je meurs ! Jamais plus, jamais mes yeux grisés,
 Mes regards dont c'était... »
 ROXANE
 Comme vous la lisez,
 Sa lettre !
 CYRANO, *continuant.*
 « ...dont c'était les frémissantes fêtes,
 Ne baisseront au vol les gestes que vous faites :
 J'en revois un petit qui vous est familier
 Pour toucher votre front, et je voudrais crier... »
 ROXANE, *troublée.*
 Comme vous la lisez, - cette lettre !
La nuit vient insensiblement.
 CYRANO
 Et je crie :
 Adieu !... »
 ROXANE
 Vous la lisez ...
 CYRANO
 « Ma chère, ma chérie,
 Mon trésor... »
 ROXANE, *rêveuse.*
 D'une voix...
 CYRANO
 « Mon amour !... »
 ROXANE
 D'une voix...
Elle tressaille.
 Mais... que je n'entends pas pour la première fois !
Elle s'approche tout doucement, sans qu'il s'en aperçoive, passe derrière le fauteuil, se penche sans bruit, regarde la lettre. - L'ombre augmente.
 CYRANO

« Mon cœur ne vous quitta jamais une seconde
 Et je suis jusque dans l'autre monde
 Celui qui vous aima sans mesure, celui... »
 ROXANE, *lui posant la main sur l'épaule.*
 Comment pouvez-vous lire à présent ? Il fait nuit.
Il tressaille, se retourne, la voit là tout près, fait un geste d'effroi, baisse la tête. Un long silence. Puis, dans l'ombre complètement venue, elle dit avec lenteur, joignant les mains :
 Et pendant quatorze ans, il a joué ce rôle
 D'être le vieil ami qui vient pour être drôle !
 CYRANO
 Roxane !
 ROXANE
 C'était vous.
 ROXANE
 J'aurais dû deviner quand il disait mon nom !
 CYRANO
 Non ce n'était pas moi !
 ROXANE
 C'était vous !
 CYRANO
 Je vous jure...
 ROXANE
 J'aperçois toute la généreuse imposture :
 Les lettres, c'était vous...
 CYRANO
 Non !
 ROXANE
 Les mots chers et fous,
 C'était vous...
 CYRANO
 Non !
 ROXANE
 La voix dans la nuit, c'était vous.
 CYRANO
 Je vous jure que non !
 ROXANE
 L'âme, c'était la vôtre !
 CYRANO
 Je ne vous aimais pas.
 ROXANE
 Vous m'aimiez !
 CYRANO, *se débattant.*
 C'était l'autre !
 ROXANE
 Vous m'aimiez
 CYRANO, *d'une voix qui faiblit.*
 Non !
 ROXANE
 Déjà vous le dites plus bas !
 CYRANO
 Non, non, mon cher amour, je ne vous aimais pas !
 ROXANE
 Ah ! que de choses qui sont mortes... qui sont nées !
 Pourquoi vous être tu pendant quatorze années,
 Puisque sur cette lettre où lui n'était pour rien
 Ces pleurs étaient de vous ?
 CYRANO, *lui tendant la lettre.*
 Ce sang était le sien.
 Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* (Acte V, scène 5)

GROUPEMENT INTERACADEMIQUES II		SESSION NORMALE DE JUIN 2005	
BEP TERTIAIRE			
EG1 - FRANÇAIS -			
SUJET	DURÉE :	COEFF. :	Page 1/4

SUJET

Barème

10 Pts

COMPÉTENCES DE LECTURE

1. Quel est le genre du texte ? Justifiez votre réponse :

- _____

2. Quelles sont les relations entre Roxane et Cyrano au début du texte ? à la fin du texte ?

- _____

3. A qui les didascalies (passages en italique) sont-elles adressées ? Pourquoi sont-elles indispensables à la compréhension de ce texte ?

- _____

4. Pourquoi Roxane parle-t-elle de « généreuse imposture » ?

- _____

5. En quoi la lettre est-elle indispensable au dénouement de l'histoire ?

- _____

6. Quels éléments de l'affiche (document 2) pourraient illustrer ce texte ?

- _____

DOCUMENT 2

